

Comme en 14

Mais qui a commencé? Pas moi promis, juré. (craché)
« Nous sommes entrés en guerre » ça vient de l'Élysée.
Et puisque c'est ainsi prêtons nous donc au jeu,
Voyons les ressemblances amusons-nous un peu.
Les troufions de quatorze en tenue rouge et bleue
Étaient cibles de choix pour ceux nommés «les schleus»
La tenue «horizon» arrivera plus tard,
Pour les gaz asphyxiants on mettra son mouchoir.
Alors comme en quatorze pas d'anticipation,
Il n'y a pas de masques et pas de protections .
Les ordres et contre-ordres des officiers-ministres
Pourraient-être risibles si ce n'était sinistre.
«Le masque? dangereux n'en portez surtout pas!
Le masque c'est très bien tout le monde en aura.»
Alors comme en quatorze nos chers représentants,
Exigent la soumission même si c'est aberrant,
Toute désobéissance est une mutinerie
On ne fusille plus mais quand même on punit.

Liberté

Les troufions de quatorze écrivaient des tranchées
Leur courrier personnel était lu, censuré.
Adieu les libertés, les ordres tombent d'en haut
Et malheur à celui qui est pris en défaut.
On était dans la rue il n'y a pas si longtemps
On criait, on chantait brandissant des slogans :
«La retraite par point est une belle escroquerie
Système universel? une sacrée tromperie.»
Maintenant, comme en quatorze, nous tous on obéit.
On complète un papier pour la moindre sortie.
En bon petit soldat on est discipliné
La stratégie du choc, elle a bien fonctionné.
Encore mieux qu'en quatorze on est sous surveillance
Au nom du corona on endort la méfiance.
Quelle opportunité d'entrer dans notre vie
Accélérer l'usage de la technologie.
Des drones nous surveillent, on n'en croit pas ses yeux
Et même dans mon village, on est sous couvre feu!
C'est promis c'est juré c'est juste provisoire
Après on oublie tout, vous pouvez bien nous croire.



Égalité

Ne rien attendre du peuple, ne pas le consulter.
Pas le temps de dire ouf et c'est déjà voté :
Mesures d'exception, adieu l'État de droit,

Nouvel état d'urgence, les ordonnances font lois.
Mépris du citoyen, corona alibi
La guerre est ennemie de la démocratie.
Aucune consultation des associations
Pour que dans les quartiers on ait des conditions
Pour pouvoir supporter cette concentration.
Du gris et du béton c'est le seul horizon,
Des familles entières entassées, confinées,
Et pas même un jardin pour pouvoir s'aérer.
Les ordres tombent d'en haut sur les petites gens
Les sanctions seront dures pas d'attendrissement.

Fraternité

Les troufions de quatorze baïonnette au canon
Ont eu un mode d'emploi : l'enfoncer jusqu'au fond.
Ceux qui sont revenus n'en dormaient plus la nuit
Oui la guerre autorise toutes les barbaries.
Alors comme en quatorze mais beaucoup plus discret
On passe les limites de l'inhumanité.
Les vieux abandonnés sur ordre politique
Perdent tous leurs repères de façon dramatique.
Il leur reste le choix : mourir de désespoir
Ou périr du covid, l'HEPAD devenu mouvoir.
Sans parents, sans amis pour leur tenir la main
Au moment essentiel de notre vie d'humain.
Les proches et les soignants ne s'en remettent pas.
Un peu d'équipement pourrait résoudre ça.
Alors en Macronie, quel est le prix d'une vie ?
Oui la guerre autorise toutes les barbaries.

« RÉSISTE,
SUIS TON CŒUR QUI INSISTE
CE MONDE N'EST PAS LE TIEN, VIENS
BATS TOI, SIGNE ET PERSISTE.
RÉSISTE! » (M.Berger)